

L'ABILLÉ

IMPRIMERIE TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUF.

NOUVELLE-ORLÉANS. Samedi, 16 Mai 1829.

INTERIEUR.

NOUVELLE ORLÉANS. 15 Mai.

L'accusé John Sanderson a été acquitté hier par le jury...

Notre ville a été ce matin le théâtre d'un événement déplorable: le major Watkins, de Pélat d'Alabama...

EXTERIEUR.

AUTRICHE.

Trieste, 23 Février.

On écrit de Scutari (d'Albanie) le 13, que le pacha de cette province vient d'être déclaré en état de rébellion...

TURQUIE.

Les nouvelles de Constantinople, reçues aujourd'hui par voie extraordinaire, sont du 10 Février...

PRINCIPAUX.

Moldavie, 16 Février.

On s'occupe très activement à Jassy des préparatifs pour la campagne prochaine, quoiqu'on ignore l'époque précise de son ouverture...

RUSSIE.

Si l'on en croit les diplomates, tout espoir de conciliation avec la Turquie est perdu. Le reis-efendi a répondu froidement à M. Jaubert...

AFFAIRES D'ORIENT.

Le bulletin suivant a été publié à Bucharest le 13 Février: Nous recevons au moment même la nouvelle de la reddition de Turno...

Ce général, en moins de trois semaines, a fait prendre une forteresse d'assaut (Kale), une autre a été rendue par capitulation (Turno)...

On lit l'article suivant dans le Courrier de Smyrne:

Constantinople, 29 Décembre. Il est arrivé ces jours derniers plusieurs bâtiments français et turcs venant d'Egypte chargés de grains...

Le pain est toujours au même prix et en abondance. La viande a subi une légère augmentation de cinq parcas par oque...

soit deux centimes par livre de seize onces; mais elle a lieu tous les ans à la même époque.

Plusieurs bâtiments en partent pour la mer Noire, et sont assurés d'obtenir leurs firmans.

FEUILLETON.

THEATRE.

Judi, l'opéra de Leicester, si longtemps attendu, a été donné au public. Malgré le désir qu'on avait de voir cette pièce, justement vantée, le mauvais temps a été tel qu'il a empêché la foule de se porter au théâtre...

On annonce pour Mardi prochain un spectacle bien fait pour tenter: Jocunde et les Fages du Bus de Vendome, ballet.

L'ANNÉE DERNIERE JOUR D'UN CONDAMNÉ.

On lit dans le troisième volume des Mémoires de Volody le chapitre suivant. Nous croyons qu'il est assez piquant de comparer les observations d'un homme placé par état auprès des coupables, avec l'ouvrage d'imagination de M. Victor Hugo.

Avant de partir de Versailles, je voulus par reconnaissance procurer une distraction aux deux prisonniers, en les faisant dîner avec moi. Ils acceptèrent avec une satisfaction marquée, et tout le temps que nous passâmes ensemble, je ne vis plus sur leur front le plus léger nuage de tristesse.

Oh! ne m'en parle pas: tout métier qui fait perdre son maître... Et puis, ce n'est pas tout ça, être dans des trances continuelles, n'avoir pas un instant de tranquillité, trembler à l'aspect de chaque nouveau visage.

Si nous nous étions donné autant de peine pour bien faire, que nous en avons pris pour faire le mal, nous ne serions pas ici; nous serions plus heureux. Que veux-tu? c'est notre sort. Ne me dis pas ça: c'est soi-même qui fait son sort; la destinée, c'est des bêtises.

Au moment de me séparer en grâce, Raoul et Court me demandèrent en grâce de venir les voir aussitôt qu'ils seraient condamnés; je le promis et tins parole. Deux jours après le prononcé du jugement qui les condamnait à mort, je me rendis près d'eux.

« Au moment de me séparer en grâce, Raoul et Court me demandèrent en grâce de venir les voir aussitôt qu'ils seraient condamnés; je le promis et tins parole. Deux jours après le prononcé du jugement qui les condamnait à mort, je me rendis près d'eux.

« Au moment de me séparer en grâce, Raoul et Court me demandèrent en grâce de venir les voir aussitôt qu'ils seraient condamnés; je le promis et tins parole. Deux jours après le prononcé du jugement qui les condamnait à mort, je me rendis près d'eux.

la proçte.—Parole d'honneur!—Parole d'honneur.

« Le jour fixé pour l'exécution, je me rendis à Versailles; il était dix heures du matin lorsque j'entrai dans la prison, les deux patients s'entretenaient avec leurs confesseurs. Il ne m'eurent pas plutôt aperçu que, se levant précipitamment, ils vinrent à moi.

Raoul, me prenant les mains. Vous ne savez plus le plaisir que vous nous faites; savez, on était en train de nous gratter nos bottes.

Moi. Que je ne vous dérange pas. Raoul. Il faudrait que nous n'eussions pas dix minutes devant nous pour ne pas vous parler. (Se tournant vers les ecclésiastiques.) Ces messieurs nous excuseront.

Le confesseur de Raoul. Faites, mes enfants, faites. Court. C'est qu'il n'y en a pas beaucoup comme M. Jules. Tel que vous le voyez, c'est pourtant lui qui nous a emballés; mais ça n'y fait rien.

Raoul. Si ce n'avait pas été lui, c'était un autre. Court. Et qui ne nous aurait pas si bien traités. Raoul. Et par dessus le marché, veiriez encore nous voir faire la culbute!

Moi, leur offrant du tabac dans l'espoir de changer la conversation. Allez, une prise; c'est du bon. Raoul, aspirant avec force. Pas mauvais! (Il étourne.) C'est un billet de sortie, n'est-ce pas, M. Jules? (Dans ce moment il prend ma boîte, et après l'avoir ouverte pour en faire les honneurs, il l'examine.) Elle est belle, la sonfière (tabatière)! Dis donc, Court, sais-tu ce que c'est que ça?

Court, détournant la vue. C'est de l'or. Raoul. Tu as bien raison de regarder de l'autre côté; l'or, c'est la perdilion des hommes. Tu vois où ça nous a conduits.

Court. Dire que pour une saloperie pareille, on se fait arriver tant de peines! N'aurait-il pas mieux valu travailler? Tu avais des parents honnêtes, moi aussi; au jour d'aujourd'hui, nous ne ferions pas de honte à nos familles.

Raoul. Oh! ce n'est pas là mon plus grand regret. Ce sont les misères que nous avons eues... les malheurs! Le confesseur de Court. Allons, mes enfants, le temps s'écoule. Raoul. Ils ont beau dire, le Meg des Megs (l'Etre suprême), s'il y en a un, ne nous pardonnera jamais.

Le confesseur de Court. La miséricorde de Dieu est impuisable. Jésus-Christ, mourant sur la croix, a intercédé auprès de son père pour le bon larron. Le confesseur de Raoul. Elevez votre âme à Dieu, mes enfants; prosternez vous et priez.

(Les deux patients me regardent comme pour me consulter sur ce qu'ils doivent faire; ils semblent craindre que je ne les accuse de faiblesse.) Moi. Il n'y a pas de honte. Raoul, à son camarade. Mon ami, recommandons-nous.

Raoul et Court s'agenouillent; ils restent environ quinze minutes dans cette position; ils sont plutôt recueillis qu'absorbés. L'horloge sonne: c'est onze heures et demie. Ils se regardent et disent ensemble: « Dans trente minutes ce sera fait de nous. » En prononçant ces mots, ils se lèvent. Je vois qu'ils veulent me parler; je m'étais tenu un instant à l'écart. Je m'approche. « M. Jules, me dit Court, si n'était un effet de votre bonté, nous vous demanderions un dernier service. Quel est-il, je suis tout prêt à vous obéir? — Nous avons nos femmes... j'ai ma femme à Paris... ça me brise le cœur... c'est plus fort que moi. » Ses yeux se remplissent de larmes, sa voix s'altère, il ne peut achever.

« Eh bien! Court, dit Raoul, vas-tu pas faire l'enfant? je ne te reconnais pas là, mon garçon; es-tu un homme ou de l'eau-tu pas? Parce que tu as ta femme?... Est-ce que je n'ai pas aussi la mienne?... Allons, un peu de courage. — C'est passé à présent, reprit Court. Ce que j'avais à vous dire, M. Jules, c'est que nous avons nos femmes, et que, sans vous charger de quelques petites commissions pour elles. « Je leur promis de m'acquitter de toutes celles qu'ils me donneraient. — Raoul. J'étais bien sûr que vous ne nous refuseriez pas.

Court. Avec les bons enfants, il y a toujours de la ressource. Ah! M. Jules, comment nous reconnaître de tout ça! Raoul. Si ce que dit le rebouteur (confesseur) n'est pas de la blague, un jour, nous nous retrouverons là-bas.

Moi. Il faut l'espérer; peut-être plus tôt que vous ne pensez. Raoul. M. Jules, votre montez va-t-elle bien? Moi. Je crois qu'elle avance (je la tire.) Raoul. Voyons-la, midi! Court. La Carline! (La mort) Dieu! comme elle nous gâppe!

Raoul. La grande aiguille va toucher la petite. Nous ne nous épuiserons pas avec vous, M. Jules; mais il faut se quitter. Tenez, prenez ces billards, nous n'en avons plus besoin. (Les billards étaient les deux Pensées chrétiennes.) Court. Et ces deux Jean de la Vigne (les crucifix), prenez les aussi; cela fera qu'au moins vous aurez souvenance de nous. (On entend un bruit de voiture; les deux condamnés pâlisent.) Raoul. Il est bon d'être repentant; mais, est-ce que je vais faire le capon, par hasard? Oh! non; pas de bravades comme il y en a d'aucun; mais soyons fermes.

Court. C'est cela, fermes et contrits. Le bourreau arrive. Au moment d'être placés sur la charrette, les patients me firent leurs adieux. « C'est pourtant deux têtes de mort que vous venez d'embarquer », me dit Raoul. (Figaro.)

MAQUEREAUX—50 barils No. 3, reçus par la goëlle Plymouth York, à vendre par W. G. HEWES.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Expédition. Brick Venus, Cobb, Philadelphie, L. H. Gale. Brick Sultana, Blunt, Amsterdam, J. W. Zacharis & Co. Brick Nelson Village, Kenn, Belfast, Currell, Kilshaw & Co. Brick Naïad, M'Elroy, Philadelphie, Whittall, Jaudon & Co.

Arrivés. Brick Goliah, Davis, Havre, sur lest. Brick Comet, Staples, New-York, Bateau à vapeur Beaver, Ball, des Natchitoches, avec 20 balles coton 66 paquets peaux 237 peaux de bœuf 5 douz. robes de buffes à J. G. Banks et frère, 52 balles coton à W. Bullitt, 40 à ordre, 50 à Tolédano et Gaillard, 29 à J. Hagin & Co. 61 à Reynolds, Byrne et Co. 19 à J. B. Heno et Co. 17 à Wilkins et Linton, 58 à Maurin et O'Duligg, 65 à M. et J. Dick—24 passagers.

6 chalans de l'Alabama, avec 1820 balles coton à N. et J. Dick, J. G. Banks et frère, W. M. Bear, Lockhart et Armit, J. Hagin & Co. 4 chalans du Tennessee, avec 1066 balles coton à Cooper, Caruthers et Co. N. et J. Dick. 11 chalans du Kentucky, avec 740 bis tabac à M. F. McKenna, J. W. Bredelove, Wallace et Pope, Ferguson et Buchanan. Plusieurs chalans de l'Ouest, avec des produits.

Entrés. Brick Wm et Henry, M'Intyre, de Philadelphie, avec un chargement assorti à Bowers, Osborn et Bowers, et à ordre. Goel. Express, Garandel, de Omoa—rapporté. Goel. Eclipse, Marehand, de Tampico. do. Brick Ursula, Mayo, de la Vera-Cruz. do. Bateau Missouri, Evans, des Attakapas. do. Bateau Viertes, Wilkins, des Attakapas. Goel. Weaverly, Harbig, des Attakapas. Navire Siroc, Marshall, du Havre. Bateau Gén. Lafayette, Broux, de Rio Grande. Bateau Antonio, de la Havane.

En Rivière. Brick Concorde, parti de St. Thomas pour les Iles Turques, ayant fait des avaries et obligé de relâcher ici.

THEATRE D'ORLÉANS.

DIMANCHE, 17 MAI 1829. La première Représentation de la reprise de PHEDRE, Tragédie en 5 actes, de Racine. M. Aristippe jouera le rôle d'Hyppolite.

Suite de FRANCE & SAVOIE OU LE PONT DE BEAUVOISIN, Vaudeville en deux actes, de MAL Théaulon et Durand.

MARDI 19—Au bénéfice de Mme. Labassé. Dernière soirée de Mme. Labassé, et la seule de Mlles. Célestine, Constance et Mr. Tatin. La première représentation des Pages du Duc de Vendome, grand Ballet pantomime, dont les affiches donneront le détail. Précédé de Jocunde ou Les Coureurs d'Avantures, opéra en 3 actes, musique de Nicolo.

A la fin du 1er. acte, la fameuse scène du Pas de la glace, et à la fin du 3e. acte, un boléro dansé par Mme. Labassé et M. Tatin. Incessamment—Le Tribunal des Femmes ou les Vacances de Caudébec, vaudeville nouveau de Duménil.

En attendant—L'Espion, drame nouveau du Théâtre Français, tiré du roman de Mr. Cooper—La Dame de Lac, opéra nouveau, de Rossini. L'Art de se faire aimer de son mari, vaudeville nouveau en deux actes, de Scribe.

Abster ou la famille Arabe, tragédie de Ducis.

NOTICE. Mme. Labassé extrêmement sensible à l'accueil que le public de la Nlle.-Orléans a daigné lui faire, à l'honneur de l'informer respectueusement que Mardi prochain 19 du courant, elle lui offrira, à son bénéfice, une représentation qui satisfiera, elle ose l'espérer, tous les amateurs des bons spectacles. Mlles. Célestine et Constance, ainsi que Mr. Tatin, qui n'ont point encore paru sur le Théâtre d'Orléans, réuniront tous leurs efforts à ceux qu'elle fera elle-même ainsi que Mr. Labassé, pour être agréables aux personnes qui voudront bien l'honneur de leur présence.

AVIS.—Le soussigné a l'honneur de prévenir le public, qu'il vient de diminuer le prix de ses boîtes en carton pour chapeaux de femme de 20 à 25 pr. 0-0.

Cette diminution fait qu'on aura: Les plus grandes boîtes avec support en champaign pour \$1 00. La grandeur immédiatement au-dessous pour 0 75.

Ces boîtes peuvent contenir les grands chapeaux de la mode actuelle. Il en a établi des dépôts chez les Messrs Hyer et Kopman, rue du Canal, No. 32, entre Levée et Chartres, Acosta, rue de la Levée No. 58, entre St. Louis et Conti, Cadillan, rue de Chartres, entre St. Pierre et Jefferson.

Il a un assortiment de boîtes en carton pour chapeaux d'hommes qu'il vend à des prix modérés. [16 mai—3f.] BALAVIGNAC. Rue St. Anne, entre Royale et Bourbon.

Les grandes entreprises nacentes que diariement va entrebando entre esta república y nuestra hermanas del Sur nos demuestran la utilidad de un conocimiento de la lengua Española.—Con este objeto se ha establecido una escuela para la enseñanza de dicho idioma en la calle de Camp No. 12 (arriba). Un sujeto que ha morado más de cinco años en México, además de haber estudiado la lengua por principio, se encargará de su dirección.—Ofrecese respetuosamente a los Sres. Españoles que hayan salido de allí para instruirlos en la lengua Inglesa.—Daria lecciones en los dos idiomas por las tardes, en casas particulares.—La escuela sobredicha esta abierta todos los dias, desde las 9 hasta las 12, donde se impondrá de los terminos y se dará razon de todo. 16 de mayo.

Le soussigné offre à vendre les articles suivants: 75 barils Langues de Morue, 25 do. Harang d'Esosse, 5 barils Citrons frais, Salaisons assorties, Sardines à l'huile et au beurre, Confitures de la Havane, Sirop de Groseille et d'Ananas, Liqueurs de la Martinique et de Bordeaux, Vins de toutes espèces, Kirwasses de la Forêt Noire, &c. &c. B. TURPIN, 14 mai encoignure des rues Orléans et Royale

SUGAR—3000 hhd of prime Sugar on plan. tations above and below the city, for sale by feb 29

VENTES A L'ENCUAN.

Par J. T. Bauduc. Il sera vendu à son magasin, Lundi, le 18 courant, à midi, 20 barils WHISKEY de Monongahela, 75 barils de Blanc de Céruse. 16 mai.

Par J. T. Bauduc. Il sera vendu, Mardi le 19 de ce mois, au café d'Hewlett, à midi, Une maison et terrain, situés sur la rue Histoire, au faubourg Marigny près la loge Etoile Polaire, de 30 pieds de face sur 120 de profondeur, mesure anglaise. La maison est composée de 4 appartements, les deux de devant sont à cheminées, la troisième est briquetée entre poteaux sur 3 côtés, le derrière est doublé en planches il y a 2 cuisines, 2 chambres à domestiques, un puit. Il y a sur ce terrain, une quantité d'arbres fruitiers de différentes espèces.—Les conditions seront annoncées au moment de la vente. 14 mai.

Par J. Le Carpentier. SAMEDI, 16 du courant, à 4 heures de l'après midi, il sera vendu sur la Levée, vis-à-vis la Rue, entre les rues Conti et St. Louis, 25 Paniers FAYENCE, assortie. 14 mai.

Cour des Preuves. Paroisse St. Bernard. LUNDI huit Juin 1829, à 11 heures du matin, sur l'habitation de Mme. Yveuve Garic, à la Terre aux-Bœufs, il sera vendu par le juge encauteur soussigné, les Esclaves suivants, dépendans de la succession de feu Mr. François Garic, et de la communauté qui a existé entre lui et son épouse, dame Eugénie Laurince, savoir: Fonrose, mulâtre créole, âgé de 32 ans; Jean, nègre créole de 35; Volidore, do. de 18; Norbert, do. de 17; Isidore, do. de 15; Valère, do. de 13; Jim, nègre américain de 45; Hector, do. de 50; Fillette, mulâtresse créole, âgée de 16 ans, avec son enfant d'un mois; Marie, négresse créole de 42 ans; Catiche, mulâtresse créole de 23 ans et son enfant nommé Irène, de 3 mois; Marianne, négresse créole, âgée de 40 ans, avec 45 quatre enfants, savoir: Aimée, de 9 ans, Augustin, de 7; Gustave, de 5 et Lolotte de 2.

ET AUSSI, LE MOULIER. Conditions.—Les esclaves, un tiers comptant, un tiers à six mois, et un tiers à douze mois, en billets encaissés à la satisfaction du juge soussigné, et hypothéqué jusqu'à parfait paiement. Les frais d'acte de vente, d'hypothèque, de quittance et main-levée, à la charge des acquéreurs. Le mobilier au comptant. Paroisse St. Bernard, le 5 Mai 1829. 7 mai. FAVROT—Juge.

VENTE PAR LE MARSHAL. M. Hendricks vs. F. Freedland. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Pival, juge associé, j'exposerai en vente Lundi, le 25 du courant, à 4 heures, au bout de la rue Julie, à la demeure du défendeur, faubourg St. Marie, environ 30 mille Bardoux, saisis dans l'affaire ci-dessus. 15 mai. Ls. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL. Saint Pé contre Gouffoy. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Pival, juge associé, j'exposerai en vente Lundi, le 25 du courant, à 4 heures, au Principal, divers meubles, saisis dans l'affaire ci-dessus. 15 mai. Ls. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL. Le Maire, les Aldermen et les citoyens contre Ve. Suzeneau. EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. F. Grima, juge-président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Samedi 6 de Juin prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, un lot de Terre avec des bâties qui s'y trouvent, situé dans la rue St. Pierre, mesurant (plus ou moins) 45 pieds de face, et à peu près 192 de profondeur (mesure française); le plan, visé par le voyer de la ville, sera exposé au moment de la vente.—Ledit lot de terre, saisi dans l'affaire ci-dessus. 6 mai. L. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL. M. Soloy vs. EN vertu d'un writ contre Thompson. EN vertu de fieri facias, à moi adressé, par l'hon. P. Smith, juge associé, j'exposerai en vente, Lundi 18 de Mai, à 4 heures, au Principal, chaises, tables, bois de lits, matelas, bouteilles vides, fayence, glaces, porcelaine et ustensiles de cuisine &c. &c. saisis dans l'affaire ci-dessus. 8 mai. J. DAUNOY—Marshal.

CHAPEAUX DE GOUT. ET DE CASTOR. NICHOLS & KEELER, No. 85, rue de Chartres, ont reçu par le navire Frances, plusieurs caisses de CHAPEAUX de gout, qu'on garantit être supérieurs à tous ceux offerts en vente dans ce pays. 14 mai

AUJOURD'HUI! Positivement à 7 heures du soir, au café de la bourse, Le Tirage de la 7ème Classe pour 1829 de la LOTTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE BAYON ROUGE. Gros Lots, \$7,000, \$3,000, \$2,000, 1,600, 1,200, 1,181, 6 de 500, 6 de 300, 6 de 100.

Et beaucoup d'autres d'une moindre valeur, montent ensemble à \$56,160. Les billets à 24 et coupons en proportion. S'adresser au bureau des administrateurs de ladite loterie, rue de Chartres, No. 68, au coin de la rue Bienville, à 15 mai. Jn. VIGNAUD.

CHAPEAUX DE PAILLE. A vendre par le soussigné dans son magasin, rue Royale, No. 271, entre Dumaine et St. Philippe, un assortiment complet de Chapeaux de paille communs pour nègres, à l'usage des habitans, dito doubles, fins, do. simples. Cr